

terre, la quantité suffisante pour rendre le partage égal : sur le champ, on posera la moindre ruche sur les abeilles de la nappe, pour qu'elles y montent. Quand elles seront toutes retirées, on placera les deux ruches le plus loin l'une de l'autre qu'on pourra, pour que les abeilles ne se mêlent point.

Quelquefois les essaims, quoique mêlés sur une même branche, se partagent d'eux-mêmes en deux, pour peu qu'on secoue la branche ou qu'on aide à les séparer, avec le linge et la fumée qu'on fait dans le milieu.

Où bien, on couvre tout le peloton d'une nappe, pour joindre le tout ensemble, ensuite on le met dans une grande ruche et on l'enfume, afin que les essaims s'y rangent chacun de son côté et autour de sa reine. Le soir on y va avec le chaperon et les gants; on fait tomber un des essaims dans une ruche préparée, et on laisse l'autre tranquille dans la ruche, à moins que, pour être trop grande, il ne faille aussi le renverser dans une autre plus petite.

Quand il y a plusieurs essaims attachés à différentes branches voisines, il faut les envelopper avec des serviettes, afin de les garantir de l'ardeur du soleil, et le soir les enrucher l'un après l'autre; en sorte que le premier pris soit tout à fait entré dans la ruche, et même transporté, avant de toucher à l'autre, pour qu'ils ne se mêlent pas, par la même raison, il ne faut jamais mettre des paniers où il y a plusieurs essaims auprès l'un de l'autre.

Quand un essaim est attaché à une branche, ou qu'on vient de le secouer dans une ruche, si pendant de temps il en sort un autre, de peur qu'il ne vienne se mêler et se joindre au premier, on couvre celui-ci d'un linge, et on se range autour avec du sable et de l'eau, que l'on jette à l'autre pour l'éloigner.

Conseils aux amateurs de volailles.

Les poules doivent avoir beaucoup d'espace à leur disposition afin de se conserver en bonne santé; elles ne doivent pas être à l'étroit dans le poulailler.

Une application fréquente d'huile de charbon sur les perchoirs peut être très avantageuse.

Les volailles distinguent leur nourriture plutôt à l'œil qu'au goût.

L'acide carbonique mêlée dans à peu près trente parties d'eau, et appliquée au moyen d'un pinceau à la racine des plumes du cou et du ventre des volailles est un moyen efficace pour tuer et chasser la vermine dont elles sont parfois atteintes.

Les poules, au moment où la ponte des œufs commence, doivent recevoir une abondante nourriture afin qu'à la couvaison les poulets soient vigoureux et forts.

Emploi de coques d'œufs.

Quelques jardiniers au lieu d'employer de petits pots en terre pour la plantation de jeunes plants, conseillent l'usage des coques d'œufs: ce qui est plus économique et bien plus avantageux quand il s'agit de transposer les plants soit en terre dans le jardin ou dans d'autres pots plus grands, lorsque les plants ont atteint plus de vigueur. Cassez pour cela un bout de l'œuf d'une plus grande circonférence qu'à l'autre

bout de l'œuf où vous ne faites qu'un petit trou; alors emplissez l'œuf de terre. Vous prenez autant d'œufs que vous avez de plants, mettez-les dans une boîte de la hauteur des œufs, et remplissez de terre les vides qui se trouvent entre chaque œuf. Les plants poussent rapidement lorsque la boîte est placée à une bonne exposition. S'agit-il de transposer les plants, la chose peut se faire plus facilement qu'on faisant usage de petits pots en terre que l'on court risque de casser en opérant ce genre de travail.

Choses et autres.

Plants de fraises.—Un abonné au *Fruit Recorder* désire savoir si parmi les plants pris des courants de fraisiers il y en a qui produisent plus de fruits les uns que les autres.—Voici la réponse de M. A. M. Purdy, écrivain de ce journal: Pour ce qui concerne le premier et second plants du courant, cela ne fait rien les premiers et second plants du courant, cela ne fait aucune différence. Souvent le second ou troisième plant est le plus fort et le plus vigoureux; dans tous les cas pour obtenir de beaux fruits, il importe de choisir les plants les plus forts et les plus vigoureux.

Vignes.—Les vignes plantées entre les pruniers, éloignées de 15 pieds les uns des autres sont-elles trop ombragées?—Si les vignes sont jeunes, non; mais si les pousses sont de plusieurs années, les vignes souffriront de cet ombrage.—*Fruit Recorder.*

Fraisiers "Sharpless."—M. A. M. Purdy fait de grands éloges quant à cette nouvelle variété qui a donné la plus grande satisfaction partout où elle a été introduite aux Etats-Unis. Elle convient à notre sol, et les amateurs de beaux fruits ne pourraient mieux faire que d'acheter des plants de cette variété chez notre pépiniériste canadien, M. Aug. Dupuis, du Village des Aulnaies.

Conseils aux cultivateurs.—Les pommes de terre (patates) doivent être exposées à la chaleur du soleil quelques jours avant d'être mises en terre; faites cet essai et vous vous apercevrez que celles que vous aurez semées ainsi seront bonnes à manger plusieurs jours avant celles qui n'auront pas subi cette opération peu coûteuse.

Le jeune cultivateur doit chaque année préparer de nouvelles pièces de terre. S'il se contente de cultiver le même champ, un accident, une année pluvieuse ou de sécheresse détruit sa récolte. Qu'il observe que la même qualité et quantité de semence mise dans une terre sèche ou légère lui donnera un produit assuré dans une année où il eût craint de tout perdre par la quantité de pluie.

Un bocage, avant tout, cultivateur, un bocage au milieu d'un pré, ce bocage ornera votre terre, donnera un frais ombrage à vos bestiaux, leur procurera un abri commode contre les froides pluies de l'automne.

Votre ferme deviendra bientôt sans valeur si vous ne cherchez chaque année à y faire quelque nouvelle amélioration.

La négligence d'un cultivateur lui est plus dommageable que ne lui seront tous les fléaux du ciel; car un Dieu bon lui a donné des moyens de s'en garantir.—Il néglige ces moyens s'il ne les connaît, et bien souvent il ne les connaît pas parce qu'il a négligé de les apprendre.

Faute d'un clou, un fer se perd, faute d'un fer le cheval tombe, le cheval tombé renverse la voiture, la voiture son conducteur qui s'est blessé,—ainsi une personne effrayée, deux enfants pleurs, une blessée, une voiture brisée, un cheval estropié... et tout cela pour un clou qu'on a négligé de remplacer.

Ce n'est pas le travail qui manque à l'agriculteur, c'est bien souvent la volonté.

Le temps du travail doit être plus ménagé que la fortune qu'on possède, parce qu'il peut servir à en acquérir une plus grande et qui sera peut-être moins fragile.

La pratique que suivent quelques cultivateurs qui herissent leurs prairies tous les deux ans, est louable et excellente.

Le cultivateur qui se tient à son logis est sûr de ce qu'il fait et content de ce qu'il fait faire. S'il s'absente il ne fait rien au dehors et les employés non plus. Il a été dit: "Il y a deux yeux, qui en valent quatre, et ces deux yeux sont les yeux du maître."